

Révélationes personnelles dans le dialogue politique vénézuélien : Formes, fonctions, conditions et buts

Frances D. Erlich
Universidad Central de Venezuela

Résumé

L'une des caractéristiques des interactions quotidiennes entretenues entre des parlants en situation sociale de proximité réside dans le fait qu'ils se communiquent des aspects de leurs vies privées, de leurs activités, émotions et sentiments. Il s'agit d'une activité communicative inattendue dans le discours des politiciens, axé thématiquement sur les problèmes et les activités qui ont trait à la sphère publique. Dans son émission hebdomadaire radiophonique et télévisée, le président vénézuélien Hugo Chávez établit avec son auditoire un dialogue marqué par un registre informel saturé d'anecdotes et de confidences tirées de son expérience personnelle. Notre objectif est de décrire le phénomène des révélations personnelles dans ce contexte particulier à partir des mécanismes interactifs et des cadres thématiques qui en favorisent le surgissement tout en tenant compte des ressources linguistiques déployées et des fonctions stratégiques accomplies dans l'interaction avec l'auditoire. L'analyse d'un ensemble d'échantillons discursifs se réalise à la lumière de théories linguistiques, du concept sociologique d'image et de théories pragmatiques afin de découvrir les conditions qui accompagnent cette activité discursive ainsi que ses buts. L'analyse rend évidente la façon dont les confidences du président vénézuélien jouent un rôle important dans la construction de la valorisation personnelle et de l'établissement d'une relation de proximité ou solidarité avec une partie de son auditoire

Mots- clés : *discours politique, interaction, révélations personnelles*

Revelaciones personales en el diálogo político venezolano: Formas, funciones, condiciones y propósitos

Resumen

Una de las características de las interacciones cotidianas que se establecen entre hablantes en situación social de proximidad consiste en la comunicación de aspectos de sus vidas privadas, de sus actividades, emociones y sentimientos. Se trata de una actividad comunicativa inesperada en el discurso político pues éste se orienta temáticamente hacia problemas y actividades referidos a la esfera pública. En su emisión semanal radiofónica y televisiva, el presidente venezolano Hugo Chávez establece con su audiencia un diálogo marcado por un registro informal saturado de anécdotas y de confidencias tomadas de su experiencia personal. Nuestro objetivo es el de describir las revelaciones personales en este contexto particular a partir de los mecanismos interactivos y de los marcos temáticos que favorecen su aparición. Para ello tomamos en consideración los recursos lingüísticos utilizados y las funciones estratégicas que se cumplen en la interacción con la audiencia. El análisis de un conjunto de muestras

discursivas se realiza a la luz de teorías lingüísticas, del concepto sociológico de imagen y de teorías pragmáticas con el fin de descubrir tanto las condiciones que acompañan esta actividad discursiva como sus propósitos. El análisis pone de manifiesto la manera en que las confidencias del presidente venezolano cumplen una función importante en la construcción de la valorización personal y en el establecimiento de una relación de proximidad o solidaridad con una parte de su audiencia.

Palabras clave : discurso político, interacción, revelaciones personales

Personal revelations in Venezuelan political dialogue: forms, functions, conditions and purposes

Abstract

One of the characteristics of daily interactions among speakers in a social situation of closeness is the communication of aspects of their private lives, their activities, emotions, and feelings. This is an unusual communicative activity in political discourse, which usually refers to problems and activities dealing with public affairs. During his weekly radio and TV broadcast program, Venezuelan president Hugo Chávez, develops a dialogue with his audience which is characterized by an informal register full of anecdotes and confidences taken from his personal experience. Our goal is to describe these personal revelations from the point of view of the interactive mechanisms and the thematic frameworks that promote their appearance. The description takes into account the linguistic resources and strategic functions accomplished in the president's interactions with his audience. Corpus samples are analyzed according to linguistic theories, the sociological concept of "face", and pragmatic theories, in order to bring forth both the conditions and purposes of this discourse. The analysis and interpretation of the data provide evidence of the important role of confidences in the construction of Venezuelan president's personal valorization and in the establishment of a relationship of closeness and solidarity with part of his audience

Key words : political discourse, interaction, personal revelations.

Chaque semaine, le président vénézuélien Hugo Chávez se dirige au pays dans une émission radiophonique et télévisée, "Aló Presidente", inaugurée sous son gouvernement et ayant pour but essentiel celui de défendre un projet politique qu'il qualifie de "révolutionnaire". Son démarquage de toute la classe politique qui l'a précédé, les liens étroits établis avec le régime cubain, et l'agressivité de son discours, assaisonné d'insultes dirigés aux vieux partis, à l'église, aux médias, aux chefs d'entreprises, entre autres, ne sont que quelques-uns des éléments qui ont créé, et par la suite approfondi, la brèche qui sépare les deux grands blocs qui constituent aujourd'hui la société vénézuélienne: le gouvernement et ses adeptes, d'un côté, et tous les courants qui s'y opposent, de l'autre.

Cette polarisation qui n'a fait que s'accroître au fil des dernières années est constamment accentuée dans les interventions présidentielles ; son émission hebdomadaire se constitue en l'espace communicatif privilégié où il crée un effet de proximité avec ses sympathisants et de distance avec ses détracteurs. Il s'agit d'une situation de communication particulière au cours de laquelle le président interagit avec son audience médiatique, avec le public présent dans l'espace où se produit l'émission et avec des sympathisants qui établissent contact téléphonique avec lui. Il utilise un registre informel pour traiter divers thèmes qui concernent la sphère publique, en introduisant souvent dans son discours des digressions où il évoque des sentiments présents ou passés, confie ses pensées intimes et raconte des anecdotes liées à sa vie personnelle. Ce n'est certainement pas une activité langagière attendue dans le discours d'un homme politique, dans ce cas d'un chef d'Etat, lorsqu'il se dirige à la nation pour traiter des problèmes et des activités qui concernent toute la société.

A la suite de Goffman (1967), le dévoilement de soi pourrait conduire à une menace pour la face, ce qui devient d'autant plus grave lorsque la situation communicative n'est pas propice à la confiance. Nous sommes en effet devant une situation où le sujet parlant se doit de garder la face en raison de son statut qui le situe dissymétriquement par rapport à ses auditeurs ou interlocuteurs, si nous tenons compte des paramètres de P(ower) et D(istance) décrits par Brown et Levinson (1987). Les stratégies d'évitement décrites par Goffman seraient à attendre dans ce cas, mais nous constatons qu'il se passe souvent tout autrement. Au lieu de supprimer toute manifestation de ses sentiments ou dévoilement de sa vie privée sous peine de courir le risque d'être discrédité, le président s'adonne au contraire à parler de soi-même.

La question se pose donc de savoir quels sont les thèmes ou les mécanismes interactifs qui permettent au président Chávez de faire des digressions sur soi-même, quels sont les sujets ponctuels de ces confidences, dans quel cadre sémantique général celles-ci s'inscrivent-elles, comment s'actualisent-elles dans le discours et, finalement, quelles fonctions pragmatiques ces dévoilements remplissent-ils. Ce sont les questions auxquelles cette analyse cherche à répondre, ce qui constitue l'objectif de cette communication.

Cette activité langagière particulièrement inattendue dans le discours public d'un chef d'état s'insère dans le projet rhétorique mis en marche par Chávez qui distingue le groupe d'appartenance (ingroup) des autres groupes (outgroups) en associant toute formulation positive au premier et toute formulation négative au second. A la suite de van Dijk (1996, p. 25), qui emprunte à son tour ces notions aux théories sur les stéréotypes, la cognition sociale et les relations internes des groupes, les attitudes et les idéologies sous-jacentes aux groupes sociaux s'accompagnent de concepts évaluatifs qui répercutent sur la sélection lexicale. Ceci devient évident non seulement dans le choix des substantifs et des adjectifs utilisés pour décrire les membres des deux groupes, mais aussi dans les structures plus complexes qui relient ces groupes avec des objets, des actions, des lieux ou des événements.

Les discours qui font l'objet de cette étude sont destinés essentiellement, nous l'avons dit, à défendre, légitimer ou expliquer un projet politique. Selon van Dijk (1996, p. 28), tout discours d'autodéfense ou d'autocompensation qui véhicule un système idéologique ou de croyances s'érige sur des catégories schématiques correspondant aux notions de ingroup et de outgroup. Ces discours sont orientés sémantiquement vers les aspects suivants, inscrits globalement dans une stratégie d'autoprésentation positive (ingroup) et de présentation négative des autres (outgroup):

Description d'identité: qui je suis, d'où je viens, mon histoire personnelle, mes vertus, mes défauts, ce dont je suis fier, ce qui me différencie des autres. Autodéfinition par rapport (explicite ou implicite) aux autres en fonction de certaines caractéristiques telles que la race, le groupe ethnique, les origines sociaux ou géographiques.

Description d'activité : ce que je fais et ce que je suis tenu de faire, ce qu'on attend de moi, mon rôle social.

Description de buts: pourquoi je fais ce que je fais, le sens idéologique et social de mes activités, la recherche du bien commun.

Description de normes et de valeurs: ce que je considère correct, juste, par opposition aux autres qui sont antidémocratiques, injustes, intolérants, peu solidaires.

Description de rapports avec les alliés et les adversaires: les relations harmoniques avec les membres de mon groupe, les relations conflictuelles avec les autres, le discrédit des autres.

Description de ressources: l'accès aux ressources, l'attaque à l'accès privilégié, la

mise en valeur de ceux qui n'ont pas accès aux ressources.

Ce cadre sémantique articule l'idéologie sous-jacente au discours.

Du côté des stratégies linguistiques et discursives qui signalent l'entrée en confiance dans le discours du président, nous trouvons une forte présence de pronoms personnels et possessifs, de certains déictiques, de structures emphatiques ou hyperboliques, de structures descriptives et narratives concernant la sphère du privé et en général un lexique autocomplaisant, positif et de surestimation.

Notre analyse suit une démarche descriptive sur un corpus composé de 29 extraits tirés de 20 émissions de 'Aló Presidente' produites entre janvier et novembre 2003. Une mise en contexte assez succincte servira à donner une toile de fond à ces émissions. Au début de l'année 2003, le Venezuela se trouve plongé, depuis la fin de 2002, dans une grève menée par les cadres de l'industrie pétrolière, première industrie nationale. A cette grève, appuyée par la plupart des médias, s'unissent le premier syndicat des travailleurs du pays et l'association qui regroupe les principales entreprises. Le seul but de la grève et celui d'exercer pression sur le gouvernement et obliger le président à démissionner. Vers la mi-janvier, les activités reprennent peu à peu leur rythme, non sans des conséquences pour ceux qui ont dirigé les actions: l'exil pour ceux qui redoutent les représailles de la part du gouvernement et le renvoi de près de 18.000 travailleurs de l'industrie pétrolière. Les tensions vont continuer tout le long de l'année et le président s'attachera sans cesse à se légitimer et à délégitimer ses adversaires dans chacune de ses interventions publiques. Son émission télévisée hebdomadaire constitue donc l'espace communicatif privilégié pour se valoriser et dévaloriser ses opposants et pour créer un effet de proximité avec ses adeptes et de distance avec ses détracteurs. Le recours à la confiance vise à créer cet effet de rapprochement, voire d'intimité, propre aux parlants en situation sociale de proximité.

Loin de le conduire à une perte de face, les confidences dévoilées dans la situation communicative décrite lui permettent de se présenter comme un être humain sensible et d'une grande simplicité, comme un père et un fils exemplaire et dévoué, comme un modèle de justice, et surtout comme un digne représentant des caractéristiques auxquelles s'identifie la plupart des vénézuéliens. L'on pourrait dire, pour reprendre les termes de Kerbrat-Orecchioni (1996) dans sa révision du modèle de la théorie de la politesse avancé par Brown et Levinson (1987), qu'il s'agit d'un ensemble de FFA (face-flattering acts) avec la seule différence que ces actes sont autodirigés.

Nous nous attacherons à commenter chaque exemple relevé en nous appuyant sur les annexes proposés à la fin de cet article. L'annexe A reproduit dans la langue originale, l'espagnol, les extraits analysés. Les expressions ou les passages qui constituent des marques spécifiques de révélations personnelles sont soulignées. L'annexe B montre schématiquement les aspects pertinents relevés dans chaque extrait, dûment identifié, pour répondre aux questions que nous nous sommes posées initialement, à savoir: le cadre thématique ou thème en cours à l'intérieur duquel le président ouvre une parenthèse pour parler de soi, le sujet de la digression, le dispositif sémantique mis en oeuvre et les stratégies linguistiques ou discursives qui actualisent les significations qui sous-tendent son discours. Les modes d'organisation discursive sont identifiés et les marques linguistiques spécifiques sont présentées en version française dans une traduction qui ne cherche pas à être trop littérale. Les extraits commentés ci-dessous sont numérotés de la même manière qu'ils apparaissent dans ce schéma.

Considérons d'abord les 4 extraits du texte correspondant à l'émission du 12 janvier 2003 :

(1) Au cours d'une critique adressée aux partis d'opposition qu'il qualifie d'antidémocratiques, il fait une digression à propos du social-christianisme. et un

souvenir lui vient à l'esprit. Il avoue que son père militait dans ce parti et qu'il avait souvent des discussions avec lui. Il accepte la validité de ce courant idéologique tout en rappelant la question qu'il posait à son père : si ce parti s'érige sur une base chrétienne, pourquoi oublie-t-il le social? Le dispositif sémantique mis en oeuvre est celui qui renvoie aux rapports conflictuels entretenus avec ses adversaires et la stratégie linguistique utilisée prend la forme d'une structure concessive (oui... mais...). A l'intérieur de cette digression, il s'insère une autre parenthèse à propos des jeux qu'il aimait jouer en famille. Il s'agit de jeux ou de passe-temps qui sont très populaires au Venezuela, ce qui renvoie sémantiquement à une description d'identité sur son histoire personnelle, sa famille et ses loisirs qu'il transmet sous la forme d'une narration. La lucidité de la question posée à son père, d'une part, et son goût pour des activités ludiques fortement enracinées dans la culture vénézuélienne, d'autre part, constituent des FFA et remplissent la fonction de le valoriser dans le premier cas et de créer un effet de proximité dans le second.

(2) Dans un deuxième extrait, la digression sur ses connaissances en matière de spectre électromagnétique s'insère à l'intérieur d'une critique adressée aux médias, ses ennemis déclarés. En adoptant des formules de modestie (je ne suis pas expert... j'ai quelques connaissances), stratégie d'évitement attendue lorsqu'on parle de ses propres talents, il nous fait découvrir son expertise sur les ondes sonores pour finalement avouer sa préférence pour les chars d'assaut, se rendant ainsi inséparable de sa formation militaire. Cette description d'identité est marquée linguistiquement (les tanks s'adaptent mieux à ma façon d'être) et s'accompagne d'une narration. Nous sommes donc devant un FFA atténué lorsqu'il parle de ses connaissances et devant un FFA assez vigoureux lorsqu'il déclare sa prédilection pour les armes, mettant l'accent sur son courage et sur son esprit combatif, caractéristiques valorisées. Parler en expert modestement et montrer son côté macho créent là encore l'effet de le rapprocher du gens public vénézuélien.

(3) Dans le troisième extrait du texte il parle de l'appui populaire dont il est objet et confie en aparté qu'il fait des parcours dans les quartiers populaires pour voir les gens et observer de près ce qui se passe. Il s'agit d'une description détaillée d'une activité qui lui permet d'être en contact avec la réalité et qui le montre soucieux de se rapprocher des gens.

(4) Dans l'extrait qui suit, son discours tourne autour du thème des enseignants qui se prêtent à des intérêts politiques, notamment ceux des opposants. Sa digression sous forme de narration à propos du souvenir de son père, instituteur dévoué de province, lui permet de dessiner trois espaces de signification: d'abord, l'identité parce qu'il décrit ce dont il est fier, ensuite le champ des normes et des valeurs dans lequel il s'inscrit car il se démarque des comportements qu'il ne considère pas corrects, et puis la dimension des rapports conflictuels parce qu'il évalue négativement un groupe d'enseignants. Ces trois espaces de signification jouent à sa faveur et se constituent par là en FFA. En opposant le modèle du père qui surmontait toutes sortes d'obstacles pour se rendre dans son école au comportement des enseignants discrédités il produit un effet de proximité avec ses sympathisants, ou avec les membres de son groupe d'appartenance, et un effet de distanciation avec les membres des groupes d'adversaires.

Dans le texte correspondant à l'émission du 18 janvier il y a aussi plusieurs extraits à considérer :

(1) Lorsqu'il parle de l'importance que son gouvernement attache au sport, il fait une digression à propos de sa jeunesse et de son sport préféré, le base-ball, à partir du récit des souvenirs qui lui sont venus à l'esprit lors d'une rencontre avec des amis. Trois dispositifs sémantiques sont mis en oeuvre simultanément et le favorisent aux yeux de l'auditoire: la description d'identité car il parle de ses goûts tout en dévoilant le surnom qu'on lui donnait, la simplicité de sa tenue et même la coiffure afro qu'il

portait; la description d'activité par la mention même du jeu qu'il pratiquait; la description de ressources car il met l'accent sur le fait qu'il s'habillait très simplement pour jouer au base-ball. C'est sur ces trois dimensions de signification qu'il établit des liens étroits avec les classes populaires, associées systématiquement à son groupe d'appartenance.

(2) L'extrait suivant est tiré du début de son intervention, où il fait référence à l'agenda de la semaine. En signalant explicitement son intention d'entrer en confidence (savez-vous qui fête son anniversaire aujourd'hui? Permettez-moi de vous faire part de mes sentiments...) il digresse à propos de l'anniversaire de sa grand-mère, une négresse. Il expose un sentiment d'orgueil de ses origines raciales en se rapprochant par là d'une grande partie de la population, métisse comme lui.

(3) Un autre thème traité dans son discours concerne la réouverture des usines, mettant fin à la grève générale. Il fait appel à l'obligation légale de reprendre le travail ce qui le conduit à faire le récit de ses expériences personnelles lorsqu'il était militaire. Il raconte que lorsque des propriétaires fonciers bloquaient des chemins de champagne, empêchant le libre transit, il ne voyait d'autre solution que de décharger son fusil sur les cadenas. Il se présente donc comme celui qui agissait en justice alors que les propriétaires fonciers agissaient arbitrairement. Il renvoie par là à la description des normes et des valeurs, à la description des rapports conflictuels avec les autres et à la description des buts car son action ne recherchait que le bien commun. En faisant la confidence d'un geste qui le rend digne d'admiration il met en place à nouveau un FFA et se rapproche ainsi de ceux qui souffrent les abus des plus puissants.

(4) Dans un autre extrait, il adresse ses critiques aux vieux dirigeants corrompus et en profite pour digresser à propos des flatteries dont il a été souvent objet. Au moyen de formules telles que: je suis invulnérable aux louanges... l'argent, le pouvoir cela ne m'intéresse pas... il active le dispositif sémantique de l'identité se montrant comme un être incorruptible. Les bénéfices pour sa face sont évidents et la distance pragmatique qui le sépare de son auditoire se réduit.

Au cours de son intervention du 2 février il parle de la nouvelle constitution, approuvée sous son mandat. Il ouvre une parenthèse à propos du serment prêté lors de sa proclamation présidentielle sous l'ancienne constitution et avoue les raisons qui l'ont conduit à prêter serment devant "cette constitution moribonde" qu'il entendait faire abroger. C'est la formule qui lui a permis de sortir du dilemme. Au niveau discursif, il se place dans la narration et fait appel à une stratégie de comparaison avec une situation semblable vécue par le roi d'Espagne ce qui lui permet de se justifier et de se revendiquer. Nous sommes ainsi mis en présence d'un autre FFA.

Nous avons tiré deux extraits du texte du 23 février. (1) Dans le premier, il présente le thème du contrôle des prix et de l'organisme chargé de défendre les consommateurs. Il signale une nouvelle entrée en confidence (Savez-vous ce que j'aimais faire?) pour parler des courses qu'il aimait faire en famille (moi, la poussette, la femme et les enfants... rentrer à la maison pour remplir le petit frigo, prendre les repas...). Il fait intervenir ainsi le champ de signification de l'identité en se présentant comme un père de famille courant qui apprécie la quotidienneté familiale, ce qui remplit la fonction de le placer à côté de l'homme de la rue.

(2) Dans le second extrait de cette intervention le thème en cours concerne le coup d'état d'avril 2002. Du plan institutionnel il passe au plan personnel pour parler de sa brève captivité dans une île où un cardinal avait été envoyé pour essayer de le convaincre de signer sa démission. Il met l'accent sur son refus, ce qui réactualise le champ sémantique de l'identité car il dévoile sa grande fermeté (je ne l'ai pas signée et je n'allais pas la signer), trait personnel digne d'admiration (FFA). En narrant les faits, il confie qu'une fois libéré il devient le libérateur du cardinal, lui permettant de prendre un avion pour le retour (Monseigneur, vous êtes libéré maintenant.... Je l'ai délivré). Il met

ainsi l'accent sur sa magnanimité, débouchant à nouveau sur un FFA.

L'extrait suivant est tiré de l'émission du 9 mars, déroulée dans sa région natale où son père exerce des fonctions de gouverneur. Lors des salutations initiales adressées à ses parents, présents dans la salle, il interpelle sa mère sur des faits de sa vie personnelle tels que sa jeunesse dans la région, la rencontre avec son époux (Maman, en quelle année papa est-il passé par là et quand est-ce que vous êtes tombés amoureux tous les deux?) La description d'identité est davantage renforcée lorsqu'il déclare que ses racines se trouvent à la campagne et qu'il s'avoue un soldat paysan, se rapprochant ainsi des gens de la région. C'est là encore une fois un FFA.

Passant maintenant à l'extrait tiré de l'émission du 16 mars où il s'agit du développement d'une région rurale, il fait à nouveau une digression où il avoue ses sorties incognito pour se mêler aux gens dans la rue. Le dispositif sémantique activé renvoie non seulement à la description d'une activité au moyen de marques linguistiques spécifiques (Vous savez que quelquefois je fais un tour en ville déguisé...) mais aussi par la description d'identité en tant qu'être omniscient et omniprésent (Si vous voyez un type aux cheveux longs et aux lunettes noirs... attention! C'est peut-être Chávez). C'est justement ce qu'on attend de lui, ce qui constitue un autre FFA.

La fin de l'émission du 23 mars transmise dans une des régions du pays lui donne à nouveau l'occasion de revenir sur une de ses activités préférées, le base-ball. Il digresse à propos des partis joués dans cette région quand il était jeune, son rêve de devenir joueur des Grandes Ligues (Comment oublier le premier championnat national de base-ball junior ... j'avais 14 ans ... je rêvais de ...) et il termine par une description d'identité où il avoue être resté fidèle à lui-même, mettant ainsi en relief sa simplicité, son authenticité, ce qui l'associe au citoyen moyen (Je suis le même qui venais jouer base-ball à Guanarito).

Dans le premier extrait correspondant à l'émission du 30 mars il est question des poursuites judiciaires interposées contre lui pour crimes de lèse humanité. A cet effet, il faut rappeler les événements du 11 avril 2002 et les accusations dont il a été objet pour avoir permis, provoqué ou ordonné l'attaque aux manifestants. A propos de la contre-attaque juridique entamée il digresse à propos de son argent (description de ressources) : il confie qu'il ne peut pas se payer des avocats et encore moins se servir des fonds de l'état, faisant ainsi preuve de ses principes (Je n'ai pas d'argent ... je ne me servirai pas des fonds publics). Puis, recourant au dispositif sémantique de l'identité il se décrit comme un père de famille responsable pour dire qu'il n'a que quelques réserves pour subvenir plus tard aux besoins de sa famille (J'ai mes responsabilités...). L'accent mis sur son honnêteté, son sens de la responsabilité constitue un FFA et l'aveu de son état financier montre qu'il se place du côté de ceux qui n'ont pas accès aux ressources.

Au cours de cette même émission il fait mention d'une loi promue par son frère, à la tête de l'Institut national des terres. C'est l'occasion de parler des liens étroits qui l'unissent à son frère (Nous avons toujours été très unis... nous avons suivi le même chemin, le même idéal...) décrivant par là les relations avec son groupe d'appartenance.

Le thème de l'enfance abandonnée, traité au cours de l'émission du 6 avril, le conduit à faire appel à son sens de la justice (Il ne devrait plus y avoir des enfants des rues) et à exposer ses sentiments de douleur à la vue d'un enfant blessé de guerre en Irak, activant ainsi le dispositif sémantique de l'identité (Hier soir, la vue d'un enfant blessé... m'a brisé le cœur). Le dévoilement de sa grande sensibilité constitue un nouveau FFA et le situe très près du cœur des gens.

Chávez ouvre l'émission du 11 mai sur le thème de la fête des mères, à laquelle les vénézuéliens s'attachent très particulièrement. Il fait une digression anecdotique à propos de sa mère, montrant son amour de fils reconnaissant. C'est un trait d'identité

qui ne fait que le rapprocher davantage des gens qui le suivent (Je n'oublierai jamais ma mère pour beaucoup de choses...).

Les contacts téléphoniques avec ses sympathisants constituent un des traits distinctifs de cet événement discursif. C'est le cas de l'exemple tiré de l'émission du 8 juin, où il reçoit un appel d'une ville de province où habite sa fille cadette. Il ne manque pas de le rappeler et en profite en même temps pour exprimer son amour à sa fille et pour la vanter (Rosinés, je t'embrasse...elle sait lire, dessiner, nager...). Cette identification en tant que père affectueux et fier de ses enfants l'exalte aux yeux de son auditoire et le situe au niveau de l'homme de la rue.

Au cours de l'émission du 15 juin, il fait mention d'une place devenue bastion de ses opposants. Il n'oserait pas se rendre dans cette place sachant que cela pourrait constituer une provocation (Je pourrais descendre à la place Altamira, mais je ne dois pas...) décrivant ainsi son système de normes et de valeurs. Il ne permettrait pas non plus à ses partisans de s'y rendre (Je n'irais pas et je ne le permettrais à aucun de mes adeptes) établissant clairement dans ce cas la distinction entre les alliés et les groupes adverses. D'autre part, il exprime des sentiments de nostalgie et de tristesse en reconnaissant qu'il ne peut plus aller dans cette place où il a vécu des moments heureux dans le passé. C'est son histoire personnelle et ses pensées les plus intimes qu'il fait intervenir dans cette digression.

Dans les discours du président Chávez, le thème des classes sociales est omniprésent. L'extrait du 13 juillet en est un exemple. Il fait une digression à propos d'une expérience personnelle où il a été témoin du dédain et de la méfiance montrés par une grande dame à un enfant des rues, alors que lui il aurait voulu parler avec l'enfant, l'aider, mais les circonstances l'ont obligé simplement à lui donner quelque chose. Deux dispositifs sémantiques entrent en jeu: celui de la description des normes et des valeurs, plus précisément de son sens de la justice sociale, et celui des relations de groupe montrant son rapprochement des défavorisés (qu'il associe à son groupe d'appartenance) et son éloignement des plus fortunés (auquel il associe ses opposants).

Un des thèmes traités dans l'émission du 27 juillet concerne les difficultés pour accéder à l'université. A cet effet il reçoit un appel téléphonique d'une mère angoissée dont la fille ne réussit pas à avoir son bac. Il la rassure en lui confiant ses propres difficultés scolaires, faisant entrer en jeu encore une fois son histoire personnelle (J'ai été recalé en chimie...).

Plus loin, son discours tourne autour du thème du projet d'autoconstruction de maisons rurales. L'occasion se prête à digresser à propos de la maison rurale de son enfance qu'il a aidé son père à construire, mettant là encore l'accent son monde personnel, dans ce cas ses origines modestes (Je n'oublierai jamais la petite maison rurale où nous avons vécu... C'est mon père qui l'a construite... avec des voisins et nous les enfants qui aidions). Comme dans l'exemple précédent, il s'agit d'une stratégie de rapprochement avec les plus défavorisés, car il cherche dans la sphère du privé des caractéristiques ou des expériences auxquelles ceux-ci s'identifient facilement.

Chávez commence son intervention du 3 août en faisant référence à ses activités de la fin du mois de juillet. Il ne manque pas l'occasion de mentionner son anniversaire, dire son âge, décrire le repas préparé par sa mère et parler du bon moment passé en famille (C'était mon anniversaire numéro 49 ... ma mère m'a préparé ... j'ai passé un bon moment ...) en dévoilant ainsi des faits et des activités relevant de sa vie personnelle et en montrant l'importance attachée aux anniversaires et aux réunions en famille, ce qui le rapproche des normes et des valeurs auxquelles s'identifie la généralité des vénézuéliens.

Dans l'émission du 14 septembre il fait référence à la fête patronale de sa ville natale

et entame une interaction avec son frère à propos de sa vie d'enfant de chœur (Adan, tu te souviens quand j'étais enfant de chœur?... Tu pensais vraiment que je voulais devenir curé?). C'est l'occasion de raconter pourquoi cela lui faisait plaisir (Moi j'aimais cela... j'aimais nettoyer... lire... faire sonner les cloches... et porter l'habit d'enfant de chœur, mais avec mes espadrilles) sans manquer de mettre l'accent sur le fait qu'il portait des espadrilles et non pas des chaussures. Cette référence implicite à la modestie de ses origines n'est qu'une autre stratégie de rapprochement avec certaines classes sociales.

Le thème de l'église revient le 21 septembre lors d'un contact avec un prêtre adepte au gouvernement.. Il en profite pour expliquer les attaques qu'il a coutume de diriger à la hiérarchie ecclésiastique en demandant pardon. Ses motivations renvoient à son système de valeurs : la justice sociale, la revendication des classes oubliées et l'amour prêché par le Christ et il s'avoue le porte-parole des défavorisés (Je vous prie de me comprendre et de me pardonner.. mes commentaires se nourrissent du plus grand amour, celui du Christ ...) La demande de pardon, qui pourrait représenter une menace pour sa face, le favorise, et l'aveu de ses raisons le glorifie aux yeux de ses adeptes.

Admettre une erreur ouvertement pourrait aussi représenter une menace sérieuse pour la face. Il en est question lors de l'émission du 5 octobre où il parle d'une faute d'orthographe écrite au tableau devant les téléspectateurs. Mais il en atténue les effets en s'avouant tout simplement « un être humain », susceptible comme tout le monde de se tromper. Il revendique complètement sa face en concluant que de toutes les façons il n'a pas eu tort puisque le mot apparaît dans le dictionnaire.

Le 12 octobre ne commémore plus la découverte de l'Amérique depuis l'accès au pouvoir de Chávez mais plutôt la résistance indigène. Dans son contact téléphonique avec une femme le sujet tourne autour des ressources du pays et surtout de la force morale de ses gens, fidèles à leur héritage indigène, ce qu'il rapproche de ses filles aînées. L'une d'elles en particulier a fait preuve, lors d'un incident survenu à l'école, d'un courage digne de ses ancêtres. C'est la mise en marche encore une fois du dispositif sémantique de l'identité: les caractéristiques raciales de la population et la fierté des origines.

S'identifiant à nouveau comme un père tendre et orgueilleux de ses enfants, dans l'émission du 16 novembre il parle des progrès de sa fille tout en lui exprimant son amour devant les caméras.

Ces échantillons nous permettent de constater les dispositifs sémantiques et les stratégies qui sont mis en œuvre lorsque le président vénézuélien entre en confiance dans ses interventions publiques. Cette activité discursive se fonde sur plusieurs champs de signification: l'identité, la description de son système de valeurs, de ses activités et de ses buts, la distinction entre son groupe de référence et les groupes d'adversaires ainsi que l'attaque à l'accès privilégié aux ressources. L'analyse pragmatique montre la façon dont le dévoilement de soi dans ce discours joue un rôle important dans la construction de la valorisation personnelle et dans l'établissement d'une relation de proximité ou de solidarité avec une grande partie de son auditoire.

Références

- Brown, P. et Levinson, S. Politeness. Some Universals of Language Use. Cambridge University Press, Cambridge, 1987.
- Goffman, E. Interaction Rituals, Pantheon Books, New York, 1967.
- Kerbrat-Orecchioni, C. La conversation. Seuil, Paris, 1996.
- Van Dijk, T. Análisis del discurso ideológico. Versión. Estudios de Comunicación y Política 6. Universidad Autonoma Metropolitana, Xochimilco, 1996.

Note

Cet article a fait l'objet d'une communication présentée au Colloque IADA (International Association for Dialogue Analysis), organisé par le Laboratoire ICAR, à l'Université Lumière Lyon 2, du 22 au 24 septembre 2004.

Annexe A

Extraits de "Aló Presidente"

12-1-03

(1) una cosa es la oposición política y democrática que la necesitamos, la impulsamos y la reconocemos, ¿el socialcristianismo?, perfecto, es una corriente ideológica válida, mi padre fue socialcristiano, yo debatía mucho con él

cuando él era dirigente político del socialcristianismo y llegaba el capitán Chávez por allá a jugar bolas criollas, a pasar unos días en familia, a jugar dominó, que Adán me ganaba siempre ... Ahora en bolas criollas si es verdad que Adán no ganaba una ...

Ah, entonces yo le preguntaba a mi papá: Bueno papá, socialcristianismo es Cristo ¿verdad?, ¿la idea es Cristo no, Cristo y lo social? Sí. Ah bueno y ¿entonces? Eran gobiernos socialcristianos que uno criticaba mucho

(2) Pero en el caso de los dueños de las televisoras y de las emisoras de radio ni siquiera podemos decir que son los dueños, no, ellos son dueños de las cámaras, ellos son dueños de los edificios, los bienes inmuebles si es verdad, pero lo más importante de una radio es la frecuencia es el espectro electromagnético –si me equivoco corríjanme porque no soy experto en el tema- las ondas hergzianas que si HF que si UHF que si High Frequency, Ultra High Frequency, Frecuencia Modulada, amplitud; yo sé un poquito de eso porque yo empecé mi vida profesional en la rama del servicio de comunicaciones del Ejército yo estudié un poquito de eso y después me fui para los tanques de guerra y me gustaba más los tanques no sé porque razón y bueno si sé porque razón. Los tanques de guerra es como más adecuado a mi forma de ser y no tanto la antenita y el radio

(3) Yo cada día siento más fuerza en las calles, cada día siento más conciencia en las calles, ayer recorrí muchas calles de Caracas, sobre todo del Oeste y del centro y yo voy mirando, a veces me asomo y saludo, me bajo en una esquina a ver qué pasa, a veces me asomo, a veces me cierro ahí y voy mirando por la ventanilla a ver qué veo, qué leo en los ojos del pueblo, qué veo en la esquina y veo fuerza popular en las calles, un pueblo, es un gigante que despertó y levantó su bandera, la bandera de Bolívar, el padre de este pueblo, el padre Libertador

(4) Un maestro que se preste por intereses políticos o golpistas o terroristas para cerrar el aula de clases o para ahuyentar a los niños del aula de clases no merece ser maestro. No es un maestro, una profesión sagrada y noble. Mire yo recuerdo a mi padre, en verdad mi padre para ir a dar clase a Los Rastrojos a veces se iba en burro, en invierno sobre todo no entraba la biciletica que tenía, no podía ir en bicicleta y se iba en burro pero él se iba a las cuatro de la mañana

18-1-03

(1) Llegó la revolución y comenzó a enfocar su acción prioritaria hacia el ser humano y el deporte es algo elemental del ser humano. ...El deporte que tiene varios niveles y todos los estamos atendiendo. El deporte incluso como distracción y eso es una de las cosas más elementales del deporte yo estaba recordando hace unos días atrás me conseguí con unos amigos de esos de la juventud, de la infancia y me recordó "mira, te acuerdas cuando te decíamos Tribilín". A mi me decían Tribilín ¿sí?, yo pasaba por la

esquina y yo era un flaco largurucho con la pata larga pues y no me bajaba unas botas, unas botas de goma pues eso eran mis zapatos marca US Keds les hago propaganda pues. ... Y entonces iba Tribilín a jugar pelota con un maletincito, un guantecito, un par de guayos y la gorra aquí caladita pues y un afro yo me calaba mi afro, era Tribilín.

(2) Estamos hoy a 19 de enero ¿saben quién está de cumpleaños? Permítanme compartir con ustedes mis sentimientos, en el año 1913, hace varios años ya, 1913 nació allá en las orillas del Río Boconó en Sabaneta de Barinas, una niña, es la negra más linda que he conocido en mi vida, díganme ustedes si no es linda, esta es la Rosa Inés Chávez.

(3) Ahora, hay algunos empresarios que han reflexionado y han comenzado a abrir sus fábricas y bueno a llevar sus productos al consumo. Ahora aquellos que se nieguen, que se resistan, bueno, tengan la seguridad que hoy, mañana o pasado les allanaremos sus galpones, sus depósitos, si no quieren abrir los abriremos, es la Ley la que se impone. Mire yo cuando estaba en Apure, algunos terratenientes ¿saben lo que hacían? Violando la Ley, el camino real de la sabana, ustedes sabe que hay un camino real por la Sabana, por donde pasa la gente ... El camino lo trancaban después de las siete de la noche le metían un candao, entonces iba Tribilín, ¿saben quién era Tribilín? Iba el Capitán Chávez con 40 soldados Mire, que no, que el señor dice que no, que él no va a abrir Ajá, tráigame acá un fusil, o la pistola mía. Pum, le volaba el candao pues, le volaba el candao, abrimos la reja y adiós señor. ... usted es un arbitrario porque este camino no puede cerrarlo y si me pone otra vez el candao se lo vuelvo a volar. Hay un señor que era terco, y le volé como diez candados Nora. Y no le pagué ninguno porque el arbitrario era él.

(4) El 23 de enero el pueblo jubiloso salió y retomó su democracia cayó la dictadura, ah, pero vinieron entonces lo supuestos dirigentes algunos que venían de extracción popular pero se entregaron no aguantaron el canto de las sirena de las oligarquías ... a mi cuantos halagos no me hicieron que a veces me daba era pena de tanto halago.

Yo recuerdo aquellos programas de televisión, hasta bonito es el presidente le queda linda la verruga ¿je? Le queda bella la verruga y bueno sacaba no sé cuántas cosas, qué inteligente, qué bonito discurso, qué bello y no sé. Pero yo no, yo ante los halagos soy invulnerable no oigo cantos de sirenas ¿dinero? A mí no me importa el dinero No lo quiero el dinero. ¿Qué otras cosas? El halago, el poder. No me importa el poder ...

2-2-03

Yo tenía ahí en ese momento una duda que todavía no la había solucionado porque yo sabía que tenía que jurar delante de esa constitución del 61 a la que estábamos prometiendo enterrar, derogar y unos días antes había estado en Madrid con el Rey de España Don Juan Carlos y me comentaba él, que a él le tocó algo y pasó por una duda, él juró ante la constitución de Franco para ser rey de España y Franco era el presidente y él juró ahí. ... En el momento de la juramentación ... se me sale de algún recoveco del alma de algún subconsciente lo de “moribunda”.

23-2-03

(1) Muchas gracias a Samuel Ruh, vamos a darle un aplauso a él y a todos los funcionarios del Indecu, Instituto para la Defensa y Educación, es muy importante, y Educación del Consumidor. Samuel tiene razón, ¿sabe que me gustaba a mí? Hacer mercado. Yo disfrutaba muchísimo, sobre todo los sábados por la mañana cuando no tenía guardia de oficial de inspección, y después oficial de día ya de Teniente antiguo, capitán, a mí me gustaba mucho pararme en un mercado ... a veces iba con la familia, muy sabroso ir con un carrito y el niño aquí y los niños al lado, la mujer y buscando las cosas ahí en los anaqueles y llegando a la casa a llenar la neverita, a comer, es la vida de

la familia pues que le deseamos para todas las familias venezolanas ...

(2) Por eso fue que mandaron al Cardenal ... Porque la presión comenzó a llegar aquí, ¿dónde está la renuncia, la renuncia? Y también desde el exterior pedían la renuncia firmada para legitimar a la dictadura. Como yo no la firmé ni la iba a firmar. ... entonces el avión que llevo al Cardenal despegó y se fue y lo dejó allá, así que yo le dije: vámonos Monseñor, móntese aquí, está rescatado usted ahora. Yo lo rescaté.

9-3-03

... cómo está el gobernador y la Primera Dama? Mis padres. Un abrazo a todos, invitados internacionales, todos ustedes... Mamá en qué año fue que papá pasó por allá, y se enamoraron ustedes.

Elena de Chávez: Cuando llego de maestro que fue en el 51, pero andaba en una bicicleta.

Presidente Chávez: Y cómo es eso, no vendía papá carne por allá.

Elena de Chávez: Ah, eso yo estaba como de ocho años y ya él tenía como doce o trece años, pero yo no me recuerdo de eso. ...

Presidente Chávez: ... y ¿llegó de maestro?

Elena de Chávez: Si, llegó de maestro.

Presidente Chávez: Y te picó el ojo de una vez.

Elena de Chávez: Al tiempito.

Presidente Chávez: Se la pasaba y que tumbando mamones allá, al frente de la casa vieja de la abuela Marta.

Elena de Chávez: Y tumbando mango.

Presidente Chávez: Tumbando mango y mire, ahí se la llevó también, se casaron y aquí estamos nosotros. Un beso para mis viejos. ¿Cómo está papá, bendición?

.... como nací en estas tierras y me parezco a ellas, llevo por dentro sus raíces, tengo mis raíces aquí en el campo, soy un campesino. Esa es mi esencia, soldado campesino.

16-3-03

Ustedes saben que yo a veces salgo por ahí manejando a pasear un rato y a preguntar por ahí, ando a veces no les extraña en una peluca...

Invitados : ¡jajajajajaaaa!

Presidente Chávez: Bueno. Tengo una peluca y a veces me pongo un sombrero grande un sombrero de esos de alas, unos lentes oscuros, que me parezco al pavo Lucas ¿te acuerdas del pavo Lucas? ... Cuando ustedes vean a un tipo por ahí con pelo largo y unos lentes oscuros ¡guuuuuu! Cuidado que puede ser Chávez. Puede ser Chávez en una moto de esas grandotas que me prestaron por ahí, puede ser Chávez. Yo salgo por ahí a preguntar. No crean. El otro día me metí en una tasca y me senté así en la barra y ahí es que uno oye cosas y chiste y he oído chistes míos que me río, sobre mío pues que me río muchísimo.

23-3-03

Tenía yo tiempo que no venía por aquí por Guanare, Portuguesa, ratifico mi amor por esta tierra que conocí de niño ... ¡Cómo olvidar aquel primer campeonato nacional de béisbol junior en 1969! ¿cuántos años ya? Más de treinta años y tenía apenas 14 y vine aquí a pitcher en el estadio Pico Arriba ... andaba yo soñando con ser pitcher de Magallanes y pitcher por allá de las Grandes Ligas. Después el camino me trajo aquí, pero soy el mismo de siempre, el mismo que visitaba Guanarito a jugar béisbol ...

30-3-03

(1) Hasta un juicio que me tienen ¿por qué es? Ah lesa humanidad. Porque yo mandé a matar a la gente, pues. O sea, siguen insistiendo en esto. Ahora yo voy al ataque jurídico. Ya tengo un grupo de abogados, pues. Plata no tengo. Yo no tengo plata ni voy a usar plata del estado para pagar abogados ...

Yo tengo ahí una reservita para cuando me vaya de aquí tener algo, y además bueno, tengo cuatro hijos, tengo una nieta y ya Rosa Virginia se casó y seguro que pronto vendrán otros nietos. Así que como abuelo, como padre, tengo responsabilidades ...

(2) Esto que Adán dice aquí es muy cierto, entrevistaron a Adán Chávez y dice Ley de Tierras reconoce un derecho ancestral de los campesinos ... Adán y yo hemos estado muy unidos desde niños, chiquiticos hemos compartido, desde chiquiticos el mismo camino, el mismo sueño.

6-4-03

no debe haber niños de la calle nunca más, todos deben estar o en la escuela o en su casa, en el parque ... Anoche me partió el alma un niño de Irak, porque lo vi, él se quería meter el dedo en la boca pero lo tenía quemado ...

11-5-03

Bueno, feliz día de la madre, qué bonito ese video para arrancar hoy Aló Presidente, dedicado especialmente a las madres de Venezuela ... Y a mi madre de manera especial, a Elena, un beso y un abrazo y todo mi amor; de mi madre recuerdo cuántas cosas ... pero sobre todo nunca olvidaré un gesto del 11 de abril en Miraflores a la medianoche: un abrazo, la bendición, un beso y una palabra y una fortaleza ...

8-6-03

nos estaba llamando Raimundo, de Barquisimeto, y hablando de Barquisimeto, mira ¡muah! Rosinés, toma tu beso. ... sé que estás viendo Aló Presidente, todos los domingos Rosinés es fija ... ya Rosinés sabe leer, ya Rosinés hace dibujos y ahí va la niña, sabe nadar; juega pelota, chico, batea y batea duro y juega voleibol. ¡qué Dios te cuide mi niña, a tí y a todos los niños!

15-6-03

a quién se le va a ocurrir por ejemplo, a qué revolucionario se le va a ocurrir convocar una concentración en la plaza Altamira?, yo pudiera ir a la plaza Altamira ¿no es Venezuela pues? pero no debo, he pasado por allí sí, he pasado, ustedes saben que yo salgo por ahí de noche, de madrugada, estoy manejando, he pasado y a mí me duele, porque esa plaza yo la conozco muy bien, la conozco muy bien, la caminé, la paseaba, yo me paraba ahí a hablar con los jóvenes que se sientan o se sentaban ahí porque eso como lo tomaron ahora para otras cosas; ahí pasé un 24 de diciembre recuerdo con mis hijos pequeños ... una vez después que me divorcié, me enamoré y en esa plaza me veía con un amor que

tuve, que recuerdo esa plaza bastante. ... qué bonito era estar en esa plaza a medianoche sentado con una novia vale, ahí yo conocí esa plaza entre las flores una fuente y se acercaban muchachos jóvenes y nos sentamos una vez en la grama, yo con mi entonces novia y un grupo de muchachos, cada uno con su novia, muchachos universitarios, eso es muy bonito, a mí me da tristeza que ahora no puedo hacerlo... ¿a quién se le va a ocurrir, voy yo de irresponsable? ni lo haría ni lo permitiría a ningún seguidor mío y estoy seguro que ninguno lo haría, pero ni los más radicales lo han hecho, atreverse a una provocación de tal magnitud.

13-7-03

...y entonces andaba en esa camioneta un día ... veo un carro muy lujoso y una dama muy elegante y ahí llegaban niños pidiendo qué dilema tan grande un niño al lado ahí y uno quiere es decirle algo pero está la cola y el semáforo y entonces o tú te bajas y agarras al niño y te lo llevas y hablas con él, cosa que a veces no hay tiempo por la dinámica de los días, o le das algo. Yo le di algo al niño. Y no me gusta pero lo hice. Ahora, vi la mujer al lado ¿saben lo que hizo con otro niño que estaba ahí? ... ella le subió el vidrio, estoy seguro que sin intención pero lo hizo, y después se puso tan nerviosa que puso en peligro hasta la vida del niño. Le agarró la mano al niño con el vidrio ... y yo le dije ¿por qué usted no puede darle la cara al niño? Es un niño ¿por qué le va a cerrar el vidrio así tan feo? Luego ella reconoció y se calmó y se fue.

27-7-03

(1) Lisbeth: Le voy a decir una cuestión le quedó una materia.

Presidente Chávez: Eso no importa, a mí me quedó química cuando salí de quinto año ...

(2) A mi nunca se me olvida la casita rural donde nosotros vivimos un tiempo en Sabaneta, esa la hizo mi papá. Mi papá y unos vecinos y nosotros éramos niños y ayudábamos, yo recuerdo haber cargado carretillas ...

3-8-03

Bueno, esta semana fue el fin del mes de julio. Pasó el 27 de julio, Aló, Presidente por allá en Barinas y luego el 28 mi cumpleaños número 49 me comí una torta, y mi mamá me hizo chigüire y ¿qué más fue?, una comida muy sabrosa, de esas que a uno le gusta mucho de hace 40 y pico de años. El 28 de julio pasé un rato muy bonito allá con mis padres, mis hermanos, mis hijos todos juntos; qué bonito. Y mi nieta y mi nieto.

14-9-03

Ahora, en las Fiestas Patronales de Nuestra Señora del Rosario de Sabaneta, nunca se me olvidarán en octubre, esa patrona es el siete de octubre. Adán ¿tu te acuerdas cuando yo era monaguillo? ¿tu qué pensabas cuando yo era monaguillo?

Adán Chávez: Que ibas a ser cura.

Presidente Chávez: ¿Tú de verdad pensaste que yo iba a hacer cura?

Adán Chávez: Claro. Yo recuerdo que yo era lo contrario, no me gusta ir mucho a la misa.

Presidente Chávez: No, a Adán no le gustaba nada de la misa, peleaba con el cura y yo en cambio, yo no sé por qué, bueno, mi mamá estaba empeñada en que yo fuera cura, pero a mí me gustaba. ... A mí me gustaba meterme en ese caserón a limpiar, me gustaba leer, porque el cura leía mucho, quizás por eso me atraía ... me gustaba tocar

las campanas allá arriba, tirar los cohetes de vez en cuando y bueno, era como una distracción seguramente para un niño de siete años, porque era como de siete u ocho años. Además uno tenía una cosa, como se llama, el traje de monaguillo, yo tenía mi traje de monaguillo, en alpargata eso sí, monaguillo en alpargata.

21-9-03

Padre: Que Dios te bendiga y que bendiga este pueblo que ha creído en tu amor.

Presidente Chávez: Bueno, y yo le ruego a usted me comprenda y me perdone si en mis comentarios soy muy duro con los jefes de la Iglesia, pero es que me duele mucho, sabe, habla el dolor, hablo por miles, hablo por millones, por mi boca sólo sale dolor cuando me dirijo, no sale odio, ni rencor, ni nada, dolor, dolor, pero alimentado con el amor más grande por Cristo, por Dios, por nuestro pueblo. Gracias padre Gazo.

5-10-03

Uno por supuesto comete errores, es un ser humano y a mi no me importa cometerlos, no le tengo miedo a cometer errores yo cometí un error de los tantos que cometo en la clase aquella que di ... escribiendo en la pizarra ¿cómo era la palabra que yo iba a escribir? Adquirir, el verbo adquirir, yo adquiero, tú adquieres, él adquiere. Bueno me confundí pues y escribí adquerir, y así se quedó la palabra, ah bueno, me cayeron, tú sabes, los programas de televisión, al otro día la prensa, escritores, intelectuales, esa noche escribieron rápido y sacaron columnas, y bueno, yo me quedé callado, pero resulta que ahora me está llegando, me llegó por ahí una fotocopia de un diccionario y me dicen: no, la palabra adquerir existe en el diccionario de la lengua española porque es del castellano antiguo

12-10-03

... María de Jesús, con qué coraje, con qué valor, se me pareció a otra María que conozco, a mi María Gabriela, a mi hija, siempre ha sido María rebelde con causa ... María cuando estudiaba bachillerato en Barinas, en un colegio yo salí de prisión en esos años, María tenía 15, 16, y en algún baño escribieron "Chávez asesino". ... y María dijo que ella no salía de ese colegio, que ahí se quedaría sola en la noche, huelga de hambre no sé qué, hasta que no barraran eso. y ella vio y me lo contó su hermana mayor, la Rosa Virginia, ella vio a María llorando frente al letrero cuando lo estaban borrando, y sólo salió de aquel colegio cuando verificó que habían desaparecido las letras que decían "Chávez asesino". Me hizo recordar María de Jesús a María Gabriela, india, es india María Gabriela, y la Rosa, esa es una mezcla de negro con indio. Que dios las bendiga muchachas del pueblo.

16-11-03

bueno, vamos a darte un aplauso, Ligia Tua, que está cumpliendo años Doña Ligia en Barquisimeto, si, yo estuve por allá por la escuela de Rosinés, revisé la tarea de Rosines ... bueno Ligia, gracias mi vida, feliz cumpleaños y saludame a Elisa, la maestra de un grupo grande de niños lindos que vi allá, los compañeritos y compañeritas de Rosinés, Rosinés ya salió del plan Simoncito que es de 0 a 6 años, Rosinés ya está en primer grado, lee, dibuja, canta y baila. que dios la cuide y... (un beso) te amo muchachita linda.

Annexe B

Schéma analytique de la confiance dans le discours du Président Chávez

Texte	Cadre thématique	Digression sur sa vie personnelle	Dispositif sémantique	Stratégies Linguistiques/discursives
12-1-03	<p>(1) Critique adressée aux partis d'opposition: manque de justice sociale</p> <p>(2) Critique adressée aux médias</p> <p>(3) Constatation de l'appui populaire</p> <p>(4) Critique adressée aux enseignants qui se prêtent à des intérêts politiques</p>	<p>Souvenir de discussions politiques en famille</p> <p>Digression à propos des passe-temps en famille (jeux populaires au Venezuela)</p> <p>Digression sur ses commencements professionnels à l'armée: chargé du service de communications. Préférence pour les chars d'assaut</p> <p>Avoue avoir observé secrètement les gens dans les quartiers populaires</p> <p>Digression à propos de son père, instituteur dévoué de province</p>	<p>Description de rapports conflictuels avec les partis</p> <p>Description d'identité: mon histoire, ma famille, mes loisirs</p> <p>Description d'identité: moi le modeste, moi l'expert</p> <p>moi le batailleur</p> <p>Description d'activité: ce que je fais et ce qu'on attend de moi (observer, connaître la réalité)</p> <p>Description d'identité: ce dont je suis fier (l'exemple de mon père)</p> <p>Description de normes et de valeurs: ce que je considère correct</p> <p>Description de rapports conflictuels avec certains enseignants</p>	<p>Le socialchristianisme est un courant idéologique valable ... mais il oublie le social</p> <p>narration</p> <p>je ne suis pas expert j'ai quelques connaissances</p> <p>narration</p> <p>les tanks s'adaptent mieux à ma façon d'être</p> <p>Description détaillée</p> <p>Narration: je me souviens que mon père ...</p>

18-1-03	<p>(1) L'appui donné par son gouvernement au sport</p> <p>(2) Agenda d'activités</p> <p>(3) réouverture des usines après la grève. Obligation de reprendre le travail</p> <p>(4) critique adressée aux vieux dirigeants corrompus</p>	<p>Digression à propos de sa jeunesse et de son sport préféré, le base-ball</p> <p>Digression sur la date: l'anniversaire de sa grand-mère, une négresse</p> <p>Digression: Lorsqu'il était militaire, il forçait des cadenas qui bloquaient arbitrairement des chemins de campagne</p> <p>Digression à propos des flatteries dont il a été objet</p>	<p>Description d'identité: mon goût pour le base-ball, mon surnom, ma tenue simple, mon afro</p> <p>Description d'activité</p> <p>Description de ressources (la tenue simple)</p> <p>Description d'identité: mes origines (la négritude), ce dont je suis fier</p> <p>Description de normes et de valeurs: ce que je considère juste</p> <p>Description de rapports conflictuels avec les propriétaires fonciers</p> <p>Description des buts: la recherche du bien commun</p> <p>Description d'identité: moi l'incorruptible</p>	<p>J'ai rencontré des amis de jeunesse et je me suis rappelé....</p> <p>Narration et description de sa tenue de joueur de base-ball</p> <p>Savez-vous qui fête son anniversaire aujourd'hui? Permettez-moi de vous faire part de mes sentiments</p> <p>Narration: quand j'étais capitaine dans l'Apure, ... je déchargeais mon fusil sur les cadenas</p> <p>C'est lui [l'autre] qui agissait arbitrairement</p> <p>Vous ne pouvez pas fermer ce chemin</p> <p>Je suis invulnérable face aux louanges ... l'argent, le pouvoir cela ne m'intéresse pas</p>
2-2-03	La nouvelle constitution	Digression à propos du serment prêté lors de sa proclamation présidentielle: le dilemme de jurer ou de ne pas jurer devant la constitution qu'il entendait faire abroger	Description de normes et de valeurs: ce que je considère honnête (expliquer pourquoi il a prêté serment devant "cette constitution moribonde")	<p>Comparaison avec une situation semblable vécue par l'actuel roi d'Espagne</p> <p>narration</p>

23-2-03	<p>(1) La défense du consommateur et le contrôle des prix</p> <p>(2) Le coup d'état d'avril 2002</p>	<p>Digression à propos des courses qu'il faisait en famille</p> <p>Digression à propos de ses heures de captivité dans une île où un cardinal avait été envoyé pour le convaincre de signer sa démission, ce qu'il a refusé. Une fois libéré, l'aide prêtée au cardinal pour repartir de l'île</p>	<p>Description d'identité: moi le père de famille, ce qui me rendait heureux</p> <p>Description d'identité: ma fermeté de caractère</p> <p>Description d'identité: moi le libérateur du cardinal, moi le magnanime</p>	<p>Savez-vous ce que j'aimais faire? Moi, la poussette, la femme et les enfants rentrer à la maison pour remplir le petit frigo, prendre les repas</p> <p>narration</p> <p>je ne l'ai pas signée [la démission] et je n'allais pas la signer</p> <p>Narration "Monseigneur, vous êtes libéré maintenant". Je l'ai délivré.</p>
9-3-03	Déroutement de l'émission dans sa région natale, gouverné par son père. Salutations à ses parents	Digression en interaction avec sa mère sur la jeunesse de ses parents et leur rencontre dans la région	Description d'identité: mes origines (mes parents, ma région)	<p>Maman, en quelle année papa est-il passé par là et quand est-ce que vous êtes tombés amoureux tous les deux? Récit anecdotique</p> <p>Mes racines sont ici, à la campagne "je suis un soldat paysan"⁹⁰</p>
16-3-03	Le développement d'une région rurale	Digression à propos de ses sorties incognito pour se mêler aux gens et voir ce qui se passe	<p>Description d'activité: l'observation, l'écoute</p> <p>Description d'identité : être omniscient, omniprésent</p>	<p>Vous savez que quelquefois je fais un tour en ville déguisé ... L'autre jour je suis entré dans un bar ... Si vous voyez un type aux cheveux longs et aux lunettes noirs ... attention, c'est peut-être Chávez</p>
23-3-03	Fin d'une émission transmise dans la région de Portuguesa	Digression à propos des partis de base-ball joués dans la région quand il était jeune, son rêve de devenir joueur des Grandes Ligues, son retour dans la région en tant que président et l'aveu d'être resté fidèle à lui-même.	<p>Description d'activité: sa passion pour le base-ball, jeu préféré des vénézuéliens</p> <p>Description d'identité: ma simplicité, mon authenticité</p>	<p>Comment oublier le premier championnat national de base-ball junior... j'avais 14 ans ... Je rêvais de</p> <p>Je suis le même qui venais jouer base-ball à Guanarito</p>

30-3-03	<p>(1) Les poursuites judiciaires interposées contre lui pour crimes de lèse-humanité [manifestants hypothétiquement assassinés sous ses ordres]. Son attaque juridique</p> <p>(2) La loi des terres promue par son frère, à la tête de l'Institut national des terres</p>	<p>Digression à propos de son argent: il n'en a pas pour payer des avocats, il n'utilisera pas les fonds de l'état.</p> <p>Il n'a que quelques réserves pour sa famille, une fois qu'il ne sera plus président</p> <p>Digression à propos de la relation étroite avec son frère</p>	<p>Description de ressources: il n'a pas de moyens</p> <p>Description de normes et de valeurs: l'honnêteté</p> <p>Description d'identité: père de famille responsable</p> <p>Description de relations avec les membres du groupe</p>	<p>Je n'ai pas d'argent</p> <p>je ne me servirai pas des fonds publics</p> <p>J'ai une petite réserve: j'ai mes responsabilités</p> <p>Nous avons toujours été très unis... nous avons suivi le même chemin, le même idéal</p>
6-4-03	L'enfance abandonnée	Digression à propos des enfants des rues, dévoilement de ses sentiments de douleur à la vue d'un enfant blessé de guerre en Irak	Description de normes et de valeurs: la justice, la solidarité Description d'identité: la compassion	Il ne devrait plus y avoir des enfants des rues Hier soir, la vue d'un enfant blessé ... m'a brisé le coeur
11-5-03	Ouverture de l'émission: la fête des mères	Digression à propos du geste de sa mère lorsqu'il a été forcé de laisser la présidence	Description d'identité: le fils reconnaissant, l'amour éprouvé pour sa mère	Je n'oublierai jamais ma mère pour beaucoup de choses ... surtout son geste le 11 avril [coup d'état]
8-6-03	Un appel téléphonique d'un sympathisant de la ville de Barquisimeto	Digression à propos de sa fille cadette, qui habite cette ville. Expression de son amour pour elle et de son orgueil de père	Description d'identité: Le père affectueux et fier de ses enfants	Rosinés, je t'embrasse ... elle sait lire, dessiner, nager....

15-6-03	La place Altamira à Caracas, bastion de ses opposants, territoire "interdit" aux révolutionnaires	Digression à propos de la nostalgie des moments vécus dans cette place: promenades en famille, rencontres	Description de normes et de valeurs: éviter les provocations Description d'identité: mon histoire, ma nostalgie Description de relations de groupes (alliés et adversaires)	Je pourrais descendre à la place Altamira, mais je ne dois pas Cela me rend malheureux parce que je connais bien cette place... je m'y suis promené.... Je n'irais pas et je ne le permettrais à aucun de mes adeptes
13-7-03	Les marginaux et les classes moyennes	Digression à propos d'un incident entre une grande dame et un enfant mendiant	Description de relations de groupes Description de normes et de valeurs: la justice sociale	Je vois une dame très élégante dans une voiture de luxe et des enfants qui mendiaient Quel dilemme ... prendre l'enfant et parler avec lui ou lui donner quelque chose [une aumône].. Je lui ai donné quelque chose, bien que je n'aime pas faire cela Narration de l'incident
27-7-03	(1) L'accès à l'université. Appel téléphonique d'une mère angoissée (2) Le projet d'autoconstruction de maisons rurales	Digression à propos de ses propres difficultés scolaires, en interaction téléphonique Digression à propos de la maison rurale de son enfance que son père avait construite aidé par ses enfants	Description d'identité: mon histoire Description d'identité: mes origines modestes	J'ai été recalé en chimie Je n'oublierai jamais la petite maison rurale où nous avons vécu.... C'est mon père qui l'a construite.... Mon père avec des voisins et nous les enfants qui aidions
3-8-03	L'agenda de la fin du mois de juillet	Digression à propos de son anniversaire, son âge, le repas préparé par sa mère, la réunion familiale	Description d'identité: être le centre d'attention	C'était mon anniversaire numéro 49 ... ma mère m'a préparé ... j'ai passé un bon moment en famille

14-9-04	La fête patronale de sa ville natale	Digression en interaction avec son frère. Il raconte pourquoi il aimait être enfant de choeur: ses activités. Il portait un habit mais avec des espadrilles	Description d'identité: mon histoire (ce qui me faisait plaisir) Description de ressources: il portait des espadrilles, pas des chaussures	Adan, tu te souviens quand j'étais enfant de choeur? ... Tu pensais vraiment que je voulais devenir curé? ... Moi j'aimais cela, j'aimais nettoyer.... lire... faire sonner les cloches ... et porter l'habit d'enfant de choeur, mais avec mes espadrilles
21-9-04	Interaction avec un prêtre adepte au gouvernement	Digression à propos des attaques qu'il adresse souvent à la hiérarchie ecclésiastique. Il demande pardon. Il s'avoue le porte-parole de beaucoup de gens	Description des normes et des valeurs: la justice, la revendication des classes oubliées et la revendication de l'amour prêché par le Christ	Je vous prie de me comprendre et de me pardonner mais cela me fait mal au coeur mes commentaires expriment la douleur et non pas la haine ni la rancune ... mes commentaires se nourrissent du plus grand amour, celui du Christ ...
5-10-03	Il n'a pas peur de commettre des erreurs: tous les êtres humains en commettent	Digression à propos d'une faute d'orthographe écrite au tableau devant les téléspectateurs. Se revendique	Description d'identité: être comme tout le monde, susceptible de se tromper Avoir raison, de toutes les façons	On commet des erreurs, on est humain J'ai reçu la photocopie d'une page de dictionnaire où apparaît le mot que j'ai écrit
12-10-03	La fête de la résistance indigène. Interaction avec une femme à propos des ressources du pays, la force morale de ses gens, fidèles à leur héritage indigène.	Digression à propos de sa fille Maria qui a fait preuve d'un courage digne de ses ancêtres indigènes. Mention de sa fille Rosa et de ses caractéristiques raciales	Description d'identité: les caractéristiques raciales de la population vénézuélienne. La fierté des origines	Narration d'un incident qui a eu lieu à l'école fréquentée par sa fille. Maria de Jesús [l'interlocutrice] m'a rappelé Maria Gabriela [ma fille], une indigène Et Rosa, un mélange de noir et d'indigène
16-11-03	Conversation téléphonique avec la mère de la maîtresse de sa fille cadette, qui se fait féliciter pour son anniversaire	Digression à propos des progrès de sa fille Expression d'amour pour sa fille	Description d'identité: le père tendre, fier de ses enfants	J'ai été à l'école de Rosinés... elle est déjà au premier niveau de l'école primaire.... elle sait lire, dessiner, chanter et danser. (Un baiser) je t'aime beaucoup ...